

2250

1589

**NOTE TECHNIQUE SUR LA MISSION D'ÉVALUATION  
RETROSPECTIVE DES PERFORMANCES DU PROJET  
D'APPUI AUX GROUPEMENTS DE PROMOTION  
FEMININE (PAGPF)**

Du 06 au 23 Mars 2002, une mission de la Banque Africaine de Développement (BAD) conduite par M. Luc Mbong Mbong a séjourné au Sénégal. La mission avait pour objectif de collecter et d'analyser les informations nécessaires à la préparation du rapport d'évaluation de performances du projet d'Appui aux Groupements de Promotion Féminine (PAGPF). Les tâches spécifiques de la mission consisteraient à :

- examiner dans quelles mesures le PAGPF a contribué à l'amélioration des conditions socio-économiques des populations-cibles ;
- tirer les leçons ;
- faire des recommandations au pays et à la Banque.

Pour rappel, le PAGPF était un projet dont l'objectif général était de contribuer à réduire la pauvreté au Sénégal. Les objectifs spécifiques du projet étaient les suivants :

- élever le niveau éducatif, les compétences techniques et professionnelles et les capacités d'auto-promotion des groupes cibles ;
- accroître leurs capacités de génération de revenus ;
- favoriser l'accès aux services de base.

Le projet comprend les composantes suivantes :

- |                       |   |
|-----------------------|---|
| <b>Composante I</b>   | - Renforcement des capacités des bénéficiaires et des partenaires ; |
| <b>Composante II</b>  | - Micro finance et activités génératrices de revenus ;              |
| <b>Composante III</b> | - Infrastructures, équipements et hydraulique ;                     |
| <b>Composante IV</b>  | - Gestion du projet.  |

Le projet avait pour but d'améliorer la condition socio-économique de 25.000 femmes et environ, 5.000 enfants de 5 régions du Sénégal, à savoir Dakar, Thiès, Diourbel, Kolda et Tambacounda .

Estimé à 7,54 Millions d'U.C, le projet a été cofinancé par le FAD (3,68 Millions d'UC), le FND (2,71 Millions d'UC) la Coopération Belge (0,19 Millions d'UC) et le Gouvernement sénégalais (0,19 Millions d'UC), sur la période 1992 à 1999 le projet a été entièrement exécuté et s'est achevé en 1999 avec 3,5 ans de retard par rapport à la période prévue à l'évaluation.

## **Résultats de la mission**

### **- De la pertinence du Projet**

Les objectifs du PAGPF s'inscrivaient bien dans le champ des priorités de la politique socio-économique du Sénégal définie dans le programme à moyen terme 1991-1994 qui visait d'une part à consolider les acquis positifs de la série des Programmes d'Ajustement Structurels (PAS) de la période 1985-1992 en matière de croissance économique et d'autre part à en atténuer les effets néfastes sur les populations vulnérables constituées en majorité des femmes. Par ailleurs, ce projet était conforme aux orientations des « Perspectives Economiques et Programmes par Pays » du Groupe de la Banque approuvé en 1989.

- **De l'efficacité du Projet** : les objectifs retenus à l'évaluation ont été atteints.

En terme d'impact, toutes les bénéficiaires interrogées placent l'alphabétisation fonctionnelle en tête des résultats obtenus. C'est à cette activité que les bénéficiaires elles-mêmes lient l'éveil et la capacité actuelle des femmes membres des groupements féminins. L'alphabétisation a servi de balise aux activités de sensibilisation aux problèmes de santé maternelle et infantile, de lutte contre les MST/Sida, d'assimilation des méthodes de production et de gestion.

Suite aux activités de sensibilisation, le taux d'alphabétisation des femmes et le taux de scolarisation des filles augmentent.

Les infrastructures de santé sont de plus en plus fréquentées même si l'on déplore encore l'enclavement de plusieurs villages. La fréquentation des garderies a permis de renforcer le taux de scolarisation dans le Primaire. Il a été indiqué que les meilleurs élèves dans le Primaire sont ceux qui ont fréquenté ces garderies.

Le Fonds de Crédit a permis de financer plusieurs activités génératrices de revenus en faveur des femmes. Grâce au projet, les femmes ont accumulé une grande expérience en matière d'identification de projets rentables et de micro-finance qu'elles continuent à développer par l'expansion de leur réseau de Groupements d'Épargne et de Crédit (GEC) dans toutes les régions du pays.

L'allègement des travaux domestiques des femmes s'est effectivement opéré dans les zones du projet grâce aux cases foyer, aux garderies d'enfants, aux ouvrages hydrauliques et aux moulins à mil. Il a permis aux femmes de sortir des cloisons traditionnelles des travaux domestiques et champêtres pour exercer une gamme variée d'activités telles que la gestion des structures de financement décentralisé, la teinture, le commerce, l'élevage, la transformation des fruits et légumes, la transformation des produits halieutiques, la fabrication des briques, la savonnerie, la couture, etc. Ceci en a pour effet de promouvoir la reconnaissance par tous les partenaires sociaux de la place de la femme dans la société.

L'un des apports majeurs du projet est la restructuration du milieu social grâce à l'intervention des groupements qui ont développé un esprit d'autonomie et de participation dans tous les domaines de la vie sociale, économique et politique et de la mise en œuvre de la démocratie locale.

Grâce à la Cellule d'Appui Technique (CAT) dans son rôle d'encadrement et d'assistance, l'activité de micro-finance à travers les G.E.C est de mieux en mieux maîtrisée par les groupements féminins ; la preuve, certains en assurent la formation, la gestion et l'encadrement.

- **De l'efficience du Projet**

Les bénéfices du projet se situent nettement au-delà des niveaux escomptés à l'évaluation et dépassant de loin les moyens engagés. Les cases foyers et les garderies connaissent un taux de fréquentation élevé et ont un effet d'entraînement dans les villages avoisinants. Les ouvrages hydrauliques et les moulins à mil sont utilisés par les populations aux alentours. Les assistantes villageoises et les auxiliaires interviennent dans des rayons de plus en plus grands. Quant au personnel cadre du projet, ils occupent des postes de responsabilité importants à plusieurs échelons de l'administration sénégalaise et dans d'autres projets tels que le

Programme de Lutte contre la Pauvreté (PLCP). Il en est de même des responsables de la CAT à la FNGPF qui continuent de renforcer les capacités des femmes.

- **De la durabilité du projet**

Les équipements acquis continuent d'être utilisés à bon escient et les activités de formation se poursuivent grâce à l'engagement des premiers cadres.

Formation de comités de gestion qui assurent la maintenance des infrastructures.

L'existence de la FNGPF en tant que structure chargée de superviser les activités de micro-finance et d'AGR, constitue une garantie supplémentaire quant à la durabilité des activités du projet qui touchent aujourd'hui 5 autres zones du pays.

- **De la performance en matière d'exécution du Projet par le pays et la BAD**

Le pays a pris toutes les dispositions nécessaires sur le plan institutionnel pour favoriser l'exécution du projet conformément clauses du Protocole d'Accord.

Les financements requis pour les activités des différentes composantes ont été mis à la disposition des bénéficiaires. Les retards constatés ont certes affecté l'exécution du projet mais en définitive, si l'on excepte les retards de 3,5 ans expliqués plus haut, les performances du pays sont satisfaisantes.

Les performances de la BAD sont acceptables, en dehors de la faiblesse de l'activité de supervision et des lenteurs notées dans l'étude des dossiers d'acquisition de biens et services.

- **De l'impact institutionnel**

Le projet a permis d'asseoir un cadre adapté à la collecte de l'épargne et au financement des activités des populations cibles. Les progrès réalisés pour l'implantation des G.E.C témoignent de l'adhésion des populations. Au regard des progrès réalisés et des besoins exprimés par ses membres, les G.E.C sont entrain d'évoluer pour avoir le statut légal de Mutuelle d'Epargne et de Crédit.

Il faut cependant que le PAGF soit exécuté sans qu'une base de données ait été mise en place.